

L'ÉMANCIPATION DES FEMMES — L'unique ou en tout cas le meilleur moyen de vaincre un ennemi puissant, c'est d'apprendre à manier ses armes. Partant de ce principe, la femme moderne, fatiguée d'être l'esclave de l'homme, s'efforce de plus en plus à l'imiter. L'esclavage est bien pénible et la liberté est une belle chose. L'esclavage finit par devenir tellement insupportable, que l'homme est prêt à tout sacrifier pour recouvrer sa liberté. Qu'a besoin de ses vertus le captif qui souffre dans sa prison ! Il n'a qu'un but, qu'un désir — se libérer, fuir ; et il se met donc à priser uniquement celles de ses facultés qui peuvent l'aider à réaliser son rêve le plus cher. Si pour briser les barreaux de la cellule il n'est besoin que d'une grande force physique, le prisonnier dira que la vertu suprême consiste dans les beaux muscles. Si c'est la ruse qui peut lui être utile, il considérera que la ruse est ce qu'il y a de plus estimable au monde.

C'est à peu près ce que nous constatons chez la femme moderne. Elle voit que la supériorité de l'homme tient à son instruction et à son intelligence cultivée ; elle s'est donc jetée sur les livres et se précipite vers les universités. À ses yeux, l'instruction qui lui promet la liberté, c'est la lumière ; et tout le reste n'est que ténèbres. C'est certainement une erreur ; mais si vous essayez de l'en persuader, vous perdrez votre temps. Elle ne vous croira pas ; elle ne croira pour rien au monde que cette chose en laquelle elle a mis tous ses espoirs, puisse être en elle-même médiocre. Il est probable donc que tôt ou tard, les femmes ne seront pas moins instruites que les hommes et acquerront des vues larges, des convictions solides pour toute la vie, des conceptions générales, et apprendront même peut-être à penser avec une logique rigoureuse. Il est probable que prendront alors fin bien des malentendus qui séparent encore les représentants des deux sexes. Mais Dieu, qu'il fera alors ennuyeux sur cette terre ! Les hommes argumenteront, les femmes argumenteront, les enfants eux-mêmes sauront tout, comprendront tout dès leur naissance. Et quel sera le regret des hommes de l'avenir en songeant à nos femmes, capricieuses, impulsives, qui ne savaient pas grand-chose et ne voulaient pas comprendre ! Une moitié entière du genre humain ne savait ni ne voulait comprendre. On pouvait donc concevoir encore quelque espoir : ne serait-il pas possible, en effet, de se passer de comprendre ? Ne se peut-il pas que l'intelligence logique soit un vice et non une vertu ? Mais au cours de la lutte pour l'existence, sous la pression de la loi de survivance des êtres mieux adaptés, bien de facultés humaines parmi les meilleures ont déjà disparu ; il semble que l'illogisme féminin soit destiné lui aussi à disparaître. C'est vraiment dommage ! C'est extrêmement dommage !